

## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



## DUNKERQUE (Nord)

## Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

Au cours de la première guerre mondiale, grâce aux durs combats sur l'Yser qui ont arrêté l'offensive allemande, la ville de Dunkerque ne sera pas occupée. Elle se trouve néanmoins à 40 km du front et le port est vital pour soutenir les armées alliées. L'état de siège est proclamé le 3 août 1914. La protection de la ville est assurée par un corps d'armée de 20.000 hommes, 200 avions et une escadre d'hydravions. Les Marines française et britannique doivent assurer la maîtrise de la Manche et de la mer du Nord. Après les offensives allemandes sur Ypres et dans les Flandres, un renforcement de la protection de la ville est réalisé. Des batteries côtières et anti-aériennes sont installées, la construction de casemates est effectuée et 7.000 ha sont inondés à Ghyselde. Le camp retranché assure le soutien de 200.000 hommes et dispose de 32 hôpitaux capables de traiter 6.000 blessés. Une base logistique est installée pour assurer ce soutien. Son fonctionnement nécessite, en plus de 4.000 dockers, d'employer des travailleurs égyptiens et chinois. En 1916, le port gèrera 6.400 mouvements de navires.

Le ravitaillement en vivres de la population pose problème. A partir de 1917, le pain et la viande sont rationnés et les terrains militaires et com-

munaux sont cultivés pour nourrir la population. L'intérêt stratégique de Dunkerque attire sur elle 200 raids aériens entre 1914 et 1918 et des pilonnages d'artillerie. Ces bombardements seront responsables de 600 tués, 1.100 blessés, 400 immeubles détruits et 2.400 immeubles endommagés. Les bombardements incitent les habitants à quitter Dunkerque. Quant au gouverneur militaire, il invite les « bouches inutiles » à partir. La population de la ville passera donc de 39.000 habitants en 1914 à 7.000 en 1917. Le dévouement patriotique de Dunkerque ainsi que ses souffrances seront reconnus par l'attribution, le 19 octobre 1917, d'une citation à l'ordre de l'armée avec attribution de la croix de Guerre avec palme : « *Soumise depuis trois ans à de violents et fréquents bombardements. A su, grâce au sang-froid admirable et au courage de sa vaillante population, maintenir et développer pour la défense nationale sa vie économique, et rendre ainsi à l'armée et au pays d'inappréciables services. Ville héroïque, sert d'exemple à toute la nation* ». Dunkerque sera la deuxième ville, après Verdun, à se voir attribuer la **croix de Guerre 1914-1918**, mais la première à l'avoir sans qu'elle soit décernée en même temps que la Légion d'Honneur. Elle doit

cette distinction au ministre de la Guerre, Paul Painlevé, qui a pris cette initiative contre l'avis du commandement militaire qui craignait une exploitation démagogique de cette mesure. La « **Distinguished Services Cross** » est remise, le 18 mars 1919, à Dunkerque au nom du roi Georges V en témoignage de la reconnaissance des services rendus aux troupes britanniques. Le 9 août 1919, la **Légion d'Honneur** lui est conférée pour le motif suivant : « *Soumise pendant quatre ans à de violents et fréquents bombardements, a su, grâce au sang-froid admirable et au courage de sa vaillante population, maintenir et développer pour la défense nationale sa vie économique et rendre à l'armée et au pays d'inappréciables services. Ville héroïque qui a servi d'exemple à toute la nation* ».

En 1939, Dunkerque est encore un site stratégique. Dès la déclaration de guerre, la protection de la cité s'organise (mines magnétiques, « défense passive »). Tout bascule, à partir du 13 mai 1940, avec l'arrivée des premiers réfugiés belges et luxembourgeois à Dunkerque. Le 18 mai, Dunkerque subit les premiers bombardements. Celui du 27 mai est tellement violent que, les cercueils venant à manquer, les morts sont ensevelis dans des couvertures. Le 20 mai,



## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

### DUNKERQUE (Nord)

les forces alliées sont encerclées et le 26 mai commence l'opération « Dynamo » qui consiste à transférer en Angleterre les militaires anglais. Une noria de navires de guerre, de commerce et de plaisance, sous le feu ennemi, se met en place entre les côtes anglaises et françaises. Le 28 mai, Winston Churchill impose une évacuation à égalité entre Français et Anglais. L'Angleterre maintiendra cette noria après l'embarquement du dernier « tommy ». Cela permettra de sauver 338.000 militaires, dont 123.000 Français. Mais 35.000 Français seront faits prisonniers pour avoir protégé l'embarquement. Le 4 juin 1940, l'armée allemande entre dans la ville de Dunkerque. Cette dernière est incluse dans la « zone interdite », rattachée au haut commandement militaire de Bruxelles, et le littoral est classé « zone rouge ». Les Dunkerquois subiront de nombreux interdits et contraintes, dont celle de posséder un laissez-passer pour circuler. En 1941, commence la construction de la base de sous-marins, un ouvrage de 70.000 m<sup>3</sup> de béton. Entre septembre 1940 et mai 1941, cet ouvrage attirera sur Dunkerque 62 raids aériens. En janvier 1944, Dunkerque est classée « forteresse » par l'État-major allemand. Du 20 septembre au 6 octobre 1944, 23.000 habitants quittent la ville. Ceux qui restent sont regroupés dans trois camps dissé-

minés dans la cité. Durant plus de huit mois, des combats se déroulent entre les forces allemandes, fortes de 120.000 hommes et composées d'unités aguerries et appuyées par de l'artillerie, et les forces anglo-saxonnes aidées par des unités régulières françaises, composées d'anciens des Forces françaises de l'intérieur. Le camp retranché déposera les armes le 8 mai 1945. Les souffrances de Dunkerque et ses actions de résistance seront reconnues par une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution la **croix de Guerre 1939-1945** avec palme : « Avant-poste du territoire, toujours placée à la pointe du combat, sacrifiée à l'intérêt supérieur de la Nation. Bom-

bardée et détruite au cours des opérations des mois de mai et juin 1940, qui devaient permettre aux forces britanniques et à certaines forces françaises de se replier en Angleterre pour y continuer la lutte. Soumise durant cinq années à des raids incessants. Dernière ville de France libérée, après avoir été, dans sa cité comme dans son port, systématiquement détruite et pillée par un ennemi aux abois. Demeure par le courage, l'abnégation, l'héroïsme de ses habitants, le pur symbole des plus hautes vertus françaises. En inscrivant sur son sol une nouvelle page de gloire, la cité de Jean Bart a, une fois encore, bien mérité de la Patrie ». **Marc Beauvois, section de la Haute-Garonne**



Le blason de la commune de Dunkerque est décoré de la croix de la Légion d'Honneur, des croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945 et de la Distinguished Services Cross (Grande-Bretagne).